

FORUM INTERNATIONAL DE L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Université Cadi Ayyad de Marrakech et Université de Haute-Alsace

Marrakech, 22 au 24 Mai 2017 (Maroc)

Engagement, citoyenneté et développement : comment former à l'économie sociale et solidaire ?

Former à l'ESS, former à la citoyenneté et à la démocratie ?

Vivien M. MELI,

Sociologue

Université de Dschang

melvivien_03@yahoo.fr

Institutions éducatives formelles et mobilisations sociales non-formelles des jeunes au Cameroun : vers une promotion auto-construite de l'ESS par les acteurs du « bas »

Résumé

L'engagement social des jeunes en Afrique est paradoxal, compte tenu des représentations socio-structurelles qui leur sont accolées : catégorie sociale « faible », « incapable », « consommatrice », « vulnérable », etc. Des structures sociales, notamment de formation scolaire et universitaire qui leur sont adressées offrent de espaces d'actions dites « post et périscolaires » à partir desquels les apprenants mobilisent, en association, des capitaux extérieurs en lien avec des problématique spécifiques de promotion sociale et économique, choisies par eux-mêmes. Les associations d'apprenants en milieux scolaires et universitaires sont ces lieux où les jeunes font preuve d'engagement et d'action sociaux en faveur de l'environnement, de la santé, du VIH/SIDA, de l'éducation, le bilinguisme, de la connaissance, de la culture, etc. Ces jeunes, en réussissant à mettre en musique les institutions éducatives et d'autres acteurs extérieurs d'une part et, en défiant les représentations sociales rétrogrades qui pèsent sur eux d'autre part, offrent une opportunité agissante pour la promotion de l'Economie Sociale Solidaire. Ils procèdent par une approche que nous nommons la stratégie de « greffage social ». Cette stratégie est compréhensible à partir des approches théoriques constructivistes, en l'occurrence dans la perspective bourdieusienne. Celle-ci, dite du constructivisme structuraliste met en valeur les initiatives individuelles des acteurs sociaux, sans toutefois nier ou négliger la contrainte des structures sociales sur lui. L'objectif de cette communication est de montrer que les configurations de l'engagement social des jeunes en milieux scolaires et universitaires sont une opportunité pour la promotion auto-construite de l'ESS.

Les résultats obtenus sont le fait d'une approche méthodologique qualitative caractérisée par la collecte des données documentaires auprès des associations d'apprenants et de leurs établissements scolaires, des entretiens individuels semi-structurés auprès des leaders d'associations en milieux scolaires et universitaires au Cameroun.

En guise de résultats préliminaires, la création et le fonctionnement proprement dit des associations scolaire est de l'initiative des élèves même si la structure scolaire en prévoit l'existence. De la même façon, en milieux universitaires, en dépit de la mise en œuvre du système LMD, la capitalisation des activités extra-académiques, notamment associatives, culturelles et sportives des étudiants n'est pas effective dans l'évaluation de leur cursus. Cette « méprise » est l'expression d'un manque de reconnaissance des ESS. Or ces mobilisations, financièrement désintéressées, participatives, collaboratives et de partenariat contribuent effectivement de la production et de la consommation des biens et des services sociaux.

Mots clés : jeunes, association, éducation formelle et non-formelle, promotion sociale, « greffage social »